L'enfant prometteur et l'école

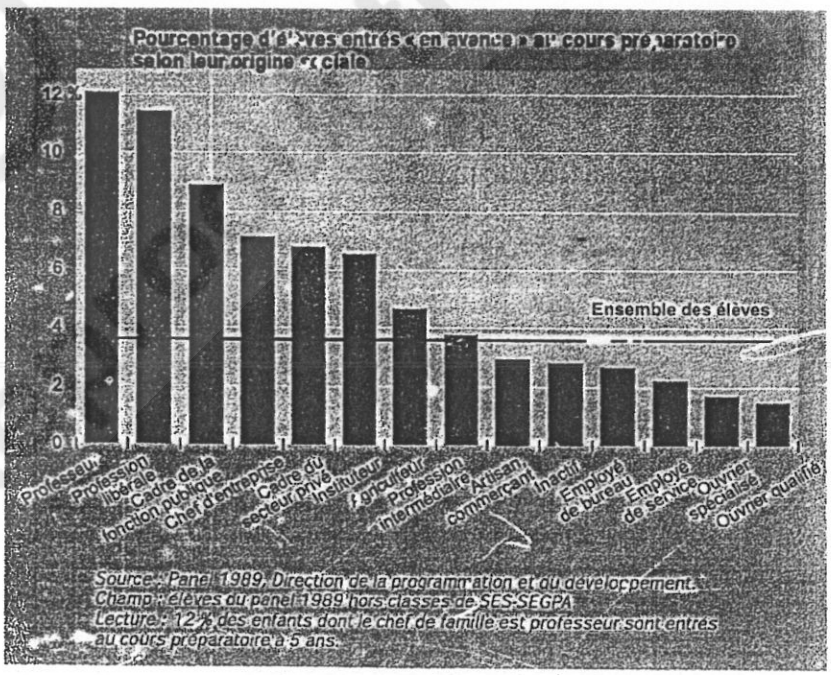
Sophie Côte

Une des premières qualités de l'enfant précoce signalée par Madame QUERO est *sa grande curiosité et sa remarquable soif d'apprendre*. Dès son plus jeune âge il est en quête de savoir et les questions fusent sur les sujets les plus divers, sujets entre autres métaphysiques, auxquels nous n'avons pas toujours de réponse.
Son cerveau étant particulièrement réceptif et grande sa mémoire, il importe de le nourrir très tôt pour qu'il engrange des connaissances et surtout pour qu'il soit dans un état d'excitation intellectuelle qui le tienne constamment éloigné de l'ennui. François de Closets, dans son livre « le bonheur d'apprendre » parle de « bouillonnement juvénile ». C'est un devoir pour l'enseignant et la famille de stimuler ses facultés intellectuelles.

Quelques statistiques
Il ressort d'une statistique établie par le Ministère de l'Education Nationale qu'en 1960/61, 20,1% des enfants entraient au cours préparatoire (CP) à 5 ans et moins, alors qu'en 1998/90, dernière année de l'enquête, il n'en rentrait plus que 1,3%.
Quand on sait que 2,3% des enfants sont précoces, on constate que des enfants qui étaient prêts à lire et à profiter de l'enseignement du CP ont été freinés dans leur développement. Leur nombre est relativement important car parmi les 1,3% considérés, certains ne sont pas précoces.
(tableau enquête MEN)

Un enfant qui ne progresse pas régresse.

Quels ont ces enfants qui entrent à 5 ans et moins en CP ?



(Tableau enquête sociologique)
Une statistique sociologique permet de constater que ce sont, en grande proportion, les enseignants qui bénéficient pour leurs enfants de cette accélération du cursus parce qu'ils

connaissent le système et savent s'en servir à leur profit. De plus, ils ont le mode d'emploi pour obtenir des dérogations d'âge. A l'autre bout de la statistique, un très faible pourcentage d'enfants d'ouvriers spécialisés bénéficie de cette mesure. Les ouvriers non spécialisés ne figurent même plus sur le tableau.

Or il y a des enfants précoces dans tous les milieux et ce qui n'est pas fait par l'Etat en faveur des enfants précoces, ne sera fait par personne. D'où l'injustice d'un système égalitariste qui ne prend en compte que l'année de naissance comme critère de sélection. L'enfant né le 31 décembre 1999 entrera au CP en 2005. Un enfant né le 1er janvier 2000, n'y entrera qu'en 2006. A un jour près, c'est une année entière d'étude qui séparera les deux enfants.

Une autre statistique faite à partir de questionnaires renseignés par quelques trois cents familles de l'AFEP sur le cursus d'enfants précoces, fait apparaître un accroissement sensible de l'échec au cours de la scolarité, atteignant en fin de 3ème 33%. Seuls 33% d'élèves ont un parcours brillant et l'autre tiers a une réussite aléatoire. Cette enquête est recoupée par une étude relatée dans le « Quotidien du Médecin » du 22 février 1999 menée auprès de 145 surdoués et suivis sur une période de 10 à 20 ans. 40% ont atteint ou dépassé le niveau Bac +2, 9% se sont arrêtés au bac et 43% ont eu un BEP ou un CAP.
Tableau statistique échec

TAUX DE REUSSITE ET D'ECHEC DES ENFANTS PRECOCES

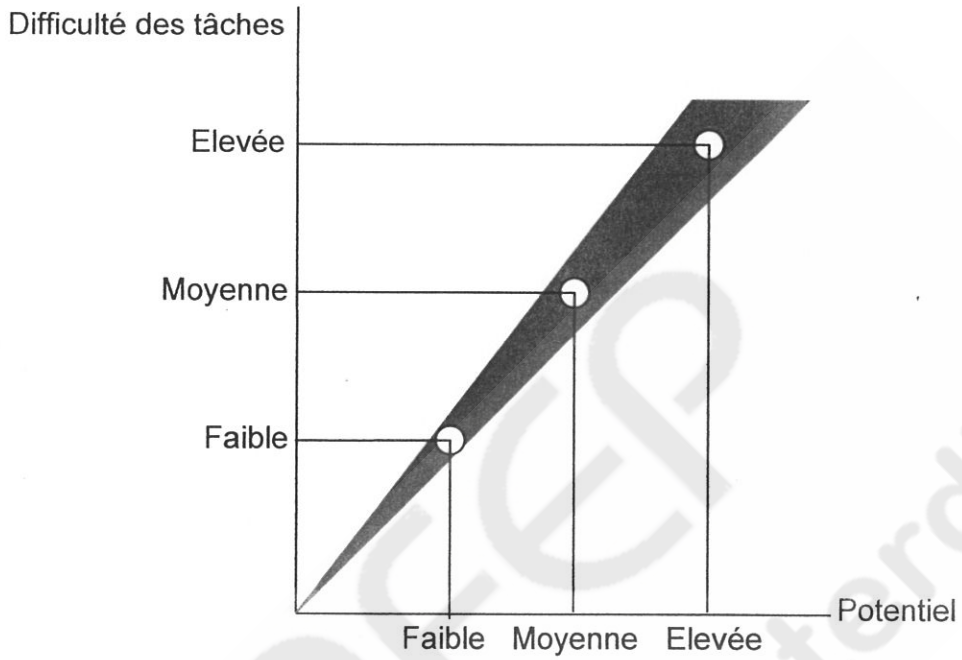
ETABLI A PARTIR DES REPONSES FOURNIES PAR QUELQUES 300 PARENTS D'ENFANTS PRECOCES

Niveau	excellents bons	moyens médiocres	en difficulté
Primaire	75 - 85 %	13 %	2 %
Collège 5 ème	60 %	25 %	15 %
Collège 4 ème	40 %	32 %	28 %
Collège 3 ème	33 %	34 %	33 %

Selon l'étude relatée dans le « QUOTIDIEN DU MEDECIN » du 22 février 1999 menée auprès de 145 surdoués et suivis sur une période de 10 à 20 ans, il apparaît que :

40 % d'entre eux ont atteint ou dépassé le niveau Bac + 2 ,
9 % se sont arrêtés au bac,
43 % ont eu un BEP ou un CAP.

Le Concept de « flux optimum » d'Avner ZIV



Le flux optimum
Un enfant est heureux, si les tâches qu'il doit faire correspondent à son potentiel et s'il peut réussir. Si la tâche est trop difficile, il échoue et se dégoûte de l'étude. Si elle est trop facile, il n'a plus assez de stimulation pour entretenir son intérêt. Il est en état de désappétence. S'il a une vie intérieure riche, il trouvera en lui des ressources : Le petit Pagnol se racontait des histoires pour se distraire. Quand la famille est en mesure de lui donner des opportunités de culture, il trouve dans l'école parallèle des compensations. Sinon, il peut commencer la spirale de l'échec scolaire
(tableau le flux)

C'est en s'appuyant sur les caractéristiques de l'enfant précoce que peut être construite une pédagogie adaptée. Quelques remarques à ce propos.

Rapidité de compréhension.
Pour un enfant dans la norme, il faut 6 à 8 répétitions pour qu'une notion soit acquise (Janice Czabos). Un enfant précoce n'a besoin que d'une à deux répétitions. S'il est intéressé, il est capable d'une grande concentration et lorsqu'il sort de classe, il n'a pas besoin d'apprendre pour savoir ses leçons. Il a compris et a reçu les informations comme l'éponge reçoit l'eau (Rémy Chauvin). Mais ce qui est vrai dans les petites classes, ne l'est plus lorsque l'enseignement devient plus complexe, et il risque alors de ne pas savoir fournir les efforts nécessaires pour obtenir la réussite attendue. Une éducation à l'effort personnel est très salutaire pour son avenir, à condition que cet effort lui procure du plaisir : le plaisir de se dépasser, de surmonter des difficultés.

Grande curiosité
Nous l'avons vu, c'est une de ses caractéristiques essentielles. Le simple domaine scolaire est trop restrictif pour lui. La fréquentation des bibliothèques, la rencontre avec des spécialistes,

Extrait Congres AFEP
L'art de gérer un talent
www.afep-asso.fr

les aventures scientifiques….tout ce qui peut nourrir sa réflexion est à utiliser. L'enfant a une grande imagination, et son cerveau ne doit pas tourner à vide. L'enfant doit avoir constamment l'envie d'aller plus loin.

L'humour

Il a de l'humour et cet humour prend souvent sa pleine mesure à nos frais. L'enfant peut être caustique, mais le plus généralement il n'est pas méchant et son humour créé une sorte de connivence avec ses interlocuteurs. Il n'hésite pas à faire un trait, même si c'est à ses dépens. Il cherche la parade qui lui permettra de sortir vainqueur d'une joute avec les honneurs de la guerre. Un enseignant doit éviter d'entrer dans ce jeu : il ne gagnera pas, sauf à casser l'élève, ce qu'évidemment il ne souhaite pas.

La finesse

Le précoce perçoit toutes les nuances d'un discours, d'un regard, d'une attitude. Cette finesse est particulièrement exploitable en littérature. Il est parfois surprenant pour un enseignant de découvrir de la part de cet enfant très jeune, qu'il a compris l'essence même d'une œuvre. Son empathie avec les personnages d'un roman l'aide à comprendre tous ses ressorts psychologiques.

L'intuition.

Le Pr Stanislas DEHAENE (Grand prix scientifique de la Fondation Louis D.en 2003) a écrit plusieurs livres sur l'intuition et les mathématiques. L'enfant travaille par flashes. Il ne connaît pas le cheminement de sa pensée quand il arrive à un résultat. Cette intuition fulgurante fera peut-être de lui un chercheur plus tard, de ces chercheurs qui ont fait les grandes découvertes. Elle ne doit en aucun cas être tarie. Cependant, l'intuition ne suffira pas toujours et l'enseignement d'une méthode de travail peut lui être très utile. La méthode peut lui être propre mais elle est généralement tortueuse ; celle enseignée par le maître est plus simple. En fait, il doit beaucoup réfléchir pour expliquer comment il a trouvé une solution et souvent, il n'en est pas capable.

La créativité

Malheureusement, le système scolaire n'est pas propice à la création : trop peu d'heures sont consacrées aux arts et dans les disciplines « scolaires » il est parfois difficile à l'enfant d'entrer dans le moule qui lui est imposé. Au niveau des préparations aux grandes écoles, le moule est devenu carcan et les étudiants faits pour intégrer les Grandes Ecoles souvent ne sont pas admis, faute de pouvoir contraindre leur pensée.

La communication.

Rien n'est plus difficile pour un enfant précoce que le travail en équipe. Il est individualiste et quand il a trouvé une solution, il n'a nulle envie d'en discuter : pour lui c'est une perte de temps.

Or, dans notre société actuelle, le travail en équipe est la règle. L'enfant doit être préparé, dès son plus jeune âge, à la communication par l'organisation de débats.

Deux modes de pensée sont en jeu.

La pensée convergente : 1+1 =2. Il n'y a pas de discussion possible

La pensée divergente : A la suite d'une dictée, le professeur demande d'inventer une suite. S'il y a 25 élèves, il y aura 25 possibilités, mais ce n'est pas sujet à débat.

Enfin, les avis contraires : échanges d'idées sur un texte, sur la manière d'obtenir des résultats, établissement de projets….Tout l'art sera de gérer une éducation à la prise de parole, à l'écoute et surtout à la concertation. Obtenir d'un enfant qui est sûr de lui, qui est persuadé

que sa solution est la bonne, d'en discuter, d'accepter des conciliations, de faire des concessions, est très rebutant, voire inacceptable pour lui. Et pourtant, il devra bien s'y astreindre dans sa vie professionnelle future. Autant l'y préparer.

Quelle est la condition du précoce dans le système éducatif ?

En maternelle et en primaire, il est souhaitable que les enfants restent dans leur milieu naturel. Si les enseignants ont été sensibilisés à leur différence, et si les sauts de classe sont favorisés, la scolarité se passera bien. En collège, le problème est différent. L'enseignement est fractionné en tranches horaires pendant lesquelles le professeur doit faire le cours, interroger les élèves, faire faire des exercices, des exposés, des contrôles, les corriger… et cela dans toutes les classes où il enseigne : comment pourrait-on attendre de lui qu'il fasse un programme spécial pour un enfant précoce qu'il risque d'ailleurs de ne pas reconnaître si l'enfant est rêveur et ne se manifeste pas. De plus, l'enfant est à l'âge de l'adolescence et il ne supporte plus l'ennui. La meilleure option pour l'AFEP est la constitution de classes pour enfants intellectuellement précoces à l'instar des classes musicales, classes européennes ou classes sportives. Comment peut-on reconnaître certains talents et jamais le talent intellectuel ? Pourquoi cette défiance à l'égard de l'intelligence depuis l'antiquité ? Une classe pour EIP au sein d'un collège standard permet aux élèves d'apprendre à leur rythme tout en retrouvant les autres enfants dans certains cours, dans les activités annexes et à la récréation. Au lycée, ils sont déjà plus forts et n'ont pas besoin d'un régime spécial. Dès la 1ère, les filières leur permettent de mieux vivre leur scolarité.

Tous les enfants précoces ont des difficultés à l'école, d'un ordre ou autre, mais ils réagissent différemment.

- Certains, ceux qui ont de la force de caractère, s'accrochent et font tout ce qu'ils peuvent pour réussir. Ils réussissent d'autant mieux que leurs parents les aident dans leur combat.
- Certains s'accommodent du système en attendant des jours meilleurs : ce sont les enfants dits téflon. Ils traversent leur scolarité sans trop de dégâts.
- Enfin, il y a ceux qui sont fragiles, vulnérables, souvent souffre-douleur de leurs camarades. La tête trop pleine de chagrin, ils ne peuvent se mobiliser pour l'étude. On les retrouve souvent en état d'échec.

Quelle est la place de l'EIP dans la classe ?

L'enfant est souvent rejeté. Ses intérêts sont trop différents de ceux de ses camarades : il les ennuie. Les sauts de classe de ce point de vue peut l'aider parce qu'il est avec des enfants plus âgés dont les intérêts sont plus proches des siens. Il n'a souvent pas beaucoup de camarades, il n'est que rarement sollicité par eux pour les travaux collectifs. Lorsque la maîtresse lassée par ses trop nombreuses questions lui demande de se taire, il se croit mal aimé. Il se renferme ou perturbe et la réprobation risque alors de devenir générale.

A noter que l'enseignant réussira mieux avec lui s'il fait preuve de souplesse mais le règlement intérieur de l'établissement est le même pour tous les élèves et il devra s'y soumettre.

Les difficultés scolaires ont des répercussions sur le climat familial.

Si l'enfant est malheureux en classe et qu'en rentrant de l'école il raconte ses petits et grands malheurs, les parents peuvent avoir deux attitudes :

- Soit ils considèrent que ce n'est pas grave et l'enfant, incompris, ne se racontera plus, se repliera sur lui-même et ne communiquera plus
- Soit ils compatissent et souffrent en miroir avec lui. Dans ce cas, le risque de surprotection de l'enfant l'empêchera de se faire les griffes pour affronter l'adversité.

Le rôle principal de l'éducation consiste à préparer l'adolescent à devenir autonome et à s'insérer dans la société. Comment gérer sa différence ?

Un des dangers majeurs pour les adolescents est la dépendance : Pour l'enfant précoce surprotégé, c'est une dépendance affective. Hypersensible, il n'arrive pas à couper le cordon ombilical et les parents sont souvent complices. Dans le film d'Etienne CHATILLIEZ, « Tanguy », le jeune homme de 28 ans, bardé de diplômes, ne sort jamais de chez lui sans dire : « je t'aime maman, je t'aime papa » et les parents de rétorquer, « nous t'aimons mon fils ! » Tanguy ne peut pas s'affranchir de la dépendance familiale.
L'adolescent précoce, plus que les autres, est sujet à la dépendance de tous ordres : drogue, alcool, sectes....Une relation avec le psychologue ou le psychanalyste, si le traitement dure trop longtemps, peut également créer une dépendance : cf. Woody ALLEN.

L'adolescence

L'adolescence est le moment de la vie où le corps se transforme, où l'enfant s'apprête à prendre son envol et pour, ce faire, met tout en œuvre pour se dégager de l'emprise familiale. C'est la rébellion, d'autant plus forte, que la résistance des parents est grande.
Or chez l'enfant précoce, dans ce domaine également la dyssynchronie est source de souffrance : un enfant de 10 ans peut avoir 14, voire 16 ans d'âge mental. Intellectuellement, c'est un adolescent qui mène son combat pour gagner sa liberté. Mais c'est encore physiquement un enfant de 10 ans et affectivement, peut-être même de 8 ans. Ce décalage est très difficile à vivre pour lui qui est écartelé et pour sa famille qui est en butte à des crises de larmes et à de violentes réactions parfois.
Quand l'enfant est petit, les parents peuvent être exigeants sur les préceptes d'éducation mais à la période de l'adolescence il faut savoir lâcher du lest.
Quels sont les domaines où il faut tenir bon : lorsque l'enfant met sa vie en danger ou lorsque son comportement est tel qu'il empoisonne la vie de son entourage. Pour le reste, la souplesse est préférable à des combats inutiles qu'on regrette bien des années après quand le climat s'est apaisé.

Reproduction interdite